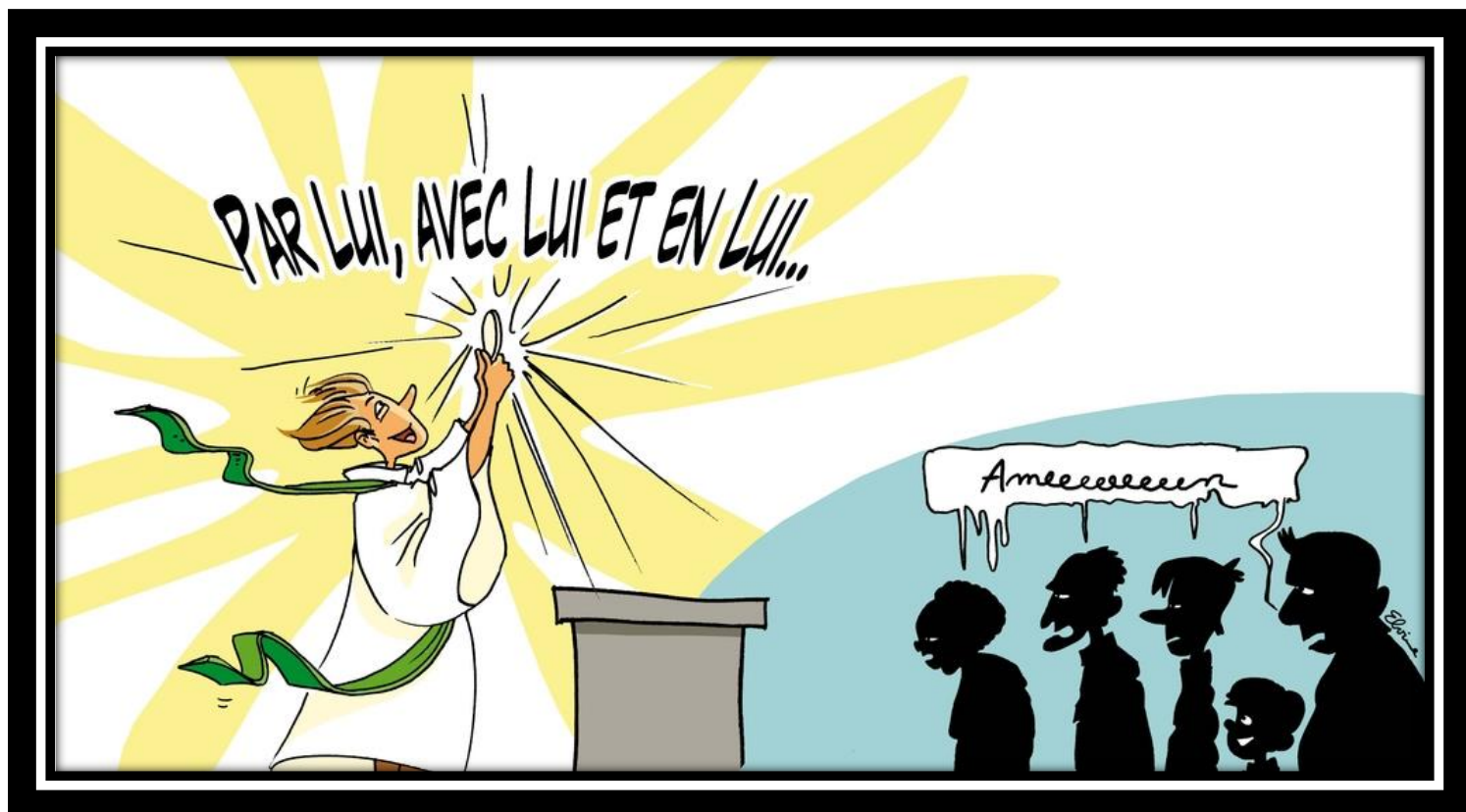


Le b.a.-ba de l'Eucharistie (1/7)

Une présence très réelle



L'Eucharistie est le trésor de notre foi, le sacrement des sacrements, la « source et le sommet de toute la vie chrétienne », car il contient le Christ lui-même.

« Ne pas communier, c'est comme mourir de soif près d'une source ! » s'exclame un jour le [saint Curé d'Ars](#). Parce que, sous les apparences anodines d'un bout de pain, d'un peu de vin, se cache le principe de notre salut : le Christ.

Au pied de la Croix...

Dans l'Eucharistie, Jésus est « re-présenté » au moment même où il donne sa vie pour sauver les hommes de la mort et du péché : sur la Croix. « *Par la messe, disait Bossuet, dans nos églises, c'est tous les jours Vendredi saint.* » Le temps et l'espace sont abolis : nous sommes « en direct » sur le Calvaire, au pied de la Croix, comme la Sainte Vierge et saint Jean. La seule différence est que, pour nous, le sacrifice du Christ est rendu présent de manière cachée et non sanglante. De plus, nous savons que le Vendredi saint a débouché sur Pâques. Nous communions à la vie du Crucifié-Ressuscité : la messe n'a de sens que parce que la Vie l'a emporté sur la mort.

Ce sacrifice est tellement décisif pour le salut du genre humain que Jésus Christ ne l'a accompli et n'est retourné vers le Père qu'après nous avoir laissé le moyen d'y participer comme si nous y avions été présents.

Avons-nous bien conscience du caractère inouï de ce sacrement ? Ni commémoration d'un événement passé, ni célébration ordinaire, l'Eucharistie est non seulement Jésus Christ, mais Jésus Christ *agissant* : qui donne sa vie pour sauver ses amis et ses ennemis. « *Qu'est-ce que Jésus pouvait faire de plus pour nous ?* interroge Jean-Paul II dans *Ecclesia de Eucharistia* (n° 11). *Dans l'Eucharistie, il nous montre vraiment un amour qui va "jusqu'au bout" (cf. Jean 13, 1), un amour qui ne connaît pas de mesure. »*

Nous sommes donc invités à nous placer au pied de la Croix, pour accueillir personnellement le Salut. À qui nous identifierons-nous : à la Sainte Vierge, à saint Jean ? Au Bon Larron ? À l'officier romain qui reconnaît : « *Vraiment, celui-ci était le fils de Dieu* » ? Aux soldats qui jouent aux dés la tunique du Christ ?

Nous devrions assister à la messe comme (...) nous nous serions comportés au Calvaire.

Père Frédéric William Faber

D'où vient ce mot, Eucharistie ?

« Le mot grec *eukharistia* qui signifie "action de grâces" est utilisé par les évangélistes et par saint Paul pour désigner la prière de Jésus au moment où il institua le sacrement de son Corps et de son Sang en mémorial de sa Passion. Jésus "rendit grâce" (le verbe) ; le substantif en est venu à désigner le rite lui-même dès le II^e siècle. »

Guy-Marie Oury, Dictionnaire de la foi catholique, p. 81

... avec les yeux de la foi

« *Devant ce mystère d'amour, la raison humaine fait l'expérience de toute sa finitude* », car il est un « *mystère qui dépasse notre intelligence et qui ne peut être accueilli que dans la foi* », rappelle Jean-Paul II dans *Ecclesia de Eucharistia*.

Nous n'aurons jamais fini de comprendre ce mystère de la [transsubstantiation](#) (*voir encadré ci-dessous*) : comment du pain peut devenir notre Dieu, comment un événement passé peut être rendu actuel, comment le Christ peut être là, tout entier, dans chaque hostie consacrée – et même dans chaque fragment, chaque miette d'hostie...

L'Eucharistie demande un acte de foi : oui, sous les apparences du pain, Jésus est réellement là. Certes, il est présent parmi nous de bien d'autres manières, qui ne sont ni virtuelles, ni imaginaires. Mais dans l'Eucharistie, et seulement là, Jésus est « *vraiment, réellement et substantiellement présent* » (*Catéchisme de l'Église catholique*, n° 1374). Corps, âme et divinité. C'est une réalité concrète : ce n'est plus du pain, c'est Jésus ressuscité. Cette foi s'appuie sur ses propres mots, prononcés lors de son dernier repas avec les Apôtres : « *Prenez, mangez, ceci est mon Corps... Ceci est mon Sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. Faites cela en mémoire de moi* » (Matthieu 26, 26-29 ; Marc 14, 22-25 ; Luc 22, 17-20).

C'est pourquoi l'Eucharistie est le trésor de notre foi, le sacrement des sacrements, la « *source et le sommet de toute la vie chrétienne* » (*Lumen Gentium*, 11), car elle contient le Christ lui-même.

Après la consécration, le Bon Dieu est là comme dans le Ciel ! Si l'homme connaissait bien ce mystère, il mourrait d'amour.

Le Curé d'Ars

Transsubstantiation, consécration... Quèsaco ?

- Le préfixe « trans- » évoque l'idée de changement.
- Le mot « substance » désigne la nature essentielle de quelque chose.
- Le suffixe « -ion » évoque l'action.

La transsubstantiation est donc le **changement de substance – de nature – du pain et du vin, au moment de la consécration***. L'aspect extérieur du pain et du vin est toujours là (leur couleur, leur forme, leur goût...), mais leur nature même a changé. Le pain devient réellement le Corps du Christ. Le vin devient réellement le Sang du Christ.

* La **consécration**, c'est lorsque le prêtre prononce les paroles de Jésus sur le pain et le vin : « *Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon Corps livré pour vous.* » « *Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon Sang, le Sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi.* » Le Père envoie son Esprit pour « consacrer ce pain et ce vin », ils deviennent le Corps et le Sang du Christ. Étymologiquement, consacrer une personne, un objet ou un bien, c'est le vouer au service de Dieu.

Devenir un autre Christ

« *Ce n'est pas pour rester dans le ciboire d'or que Jésus descend chaque jour du Ciel, écrit sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (Ms A 48 v°), c'est afin de trouver un autre Ciel qui lui est infiniment plus cher que le premier : le Ciel de notre âme, faite à son image, le temple vivant de l'adorable Trinité.* » Non seulement le Christ ressuscité se rend présent, mais en plus, il se donne en nourriture, pour qu'en le recevant, nous soyons étroitement unis à lui, que nous vivions de sa vie même : « *Nous devons devenir Corps du Christ, consanguins avec lui, lance Benoît XVI aux JMJ de Cologne. Dieu n'est plus seulement en face de nous, comme le Totalement Autre. Il est au-dedans de nous, et nous sommes en lui. Sa dynamique nous pénètre et, à partir de nous, elle veut se propager aux autres et s'étendre au monde entier, pour que son amour devienne réellement la mesure dominante du monde.* »

Le véritable effet de l'Eucharistie est la conversion de l'homme en Dieu.

Saint Thomas d'Aquin

L'Eucharistie, sacrement primordial

L'Eucharistie est l'un des trois « **sacrements de l'initiation chrétienne** », avec le Baptême et la Confirmation. Ces trois sacrements posent les fondements de toute vie chrétienne : par le [Baptême, nous devenons chrétiens, nous recevons une vie nouvelle](#) ; par la [Confirmation, nous sommes confirmés dans la foi et recevons en plénitude l'Esprit Saint](#) qui nous donne la force de vivre en chrétien. L'Eucharistie est le pain de la vie éternelle, la nourriture qui soutient notre âme.

Comme tout sacrement, mais plus encore parce qu'en lui nous recevons le Christ lui-même, **l'Eucharistie, avant d'être reçue une première fois, nécessite une préparation**. Si vous n'avez pas fait votre première communion étant petit, au catéchisme, il n'est pas trop tard ! Il est possible de la préparer puis de la recevoir adulte. Des groupes sont constitués dans les paroisses pour cela. Renseignez-vous auprès de votre curé.